

Ville de Québec 2008-2108:

Sans le double de bébés annuellement, moins de hockey, pas de tramway

Qu'est-ce que je n'écrirais pas pour attiser votre curiosité ! En fait, je pense qu'avec le tiers plus de bébés par année qu'au cours des dernières le compte y serait pour le hockey, mais pour le tramway j'en suis moins certain. Ma deuxième idée était de mettre en sous-titre Augmenter notre force d'enfantement, ma première Augmenter notre force d'engendrement. Ce texte est une suite logique à Arrêter notre vieillissement, publié sur www.peuplement.qc.ca le 29 février dernier et à d'autres disponibles à la même adresse, dont le précédent produit le 31 janvier, Le renforcement de notre population.

Le 21 décembre dernier, le Conseil municipal a approuvé à l'unanimité moins Jacques Teasdale et l'abstention technique présidentielle le Plan triennal d'immobilisation 2008 - 2009 - 2010. Celui-ci prévoit des dépenses majeures pour la mise à niveau de cinq arénas plutôt que trois et sur trois ans plutôt que cinq. J'ai cru entendre plus tôt en salle du conseil de M. François Picard questionné par Marc Simoneau que la durée de vie de ces équipements est d'une trentaine d'années, quarante peut-être si on s'appelle Gilles Tremblay. J'imagine qu'à l'exception de quelques irréductibles, ces équipements servent surtout à des citoyens sous l'âge moyen à Québec, bientôt 43,3 ans, en majorité à des braves ou des tendres de moins de 15 ans.

Or, depuis proche 50 ans, cette partie de la population diminue. Aurons-nous les moyens financiers collectifs dans 20 ans pour transformer ces immeubles actuellement de formation, d'exercices, de divertissement, de rencontre et de restauration pour jeunes en pistes d'exercices multifonctionnelles pour personnes âgées ? Vous savez ce qui est advenu des fortifications, des piliers de l'anse à Brown, du bétonnage de la St-Charles, de deux bretelles Dufferin et du tunnel avorté sous l'autoroute, des écoles désaffectées, des églises désertées et du cloître en sursis. Que faire pour éviter ces immobilisations qui deviennent avec le temps inutiles, à entretien ou recyclage coûteux, à démolition contestée, attribuables à la fierté de l'élite en force, à l'imprévisible, à l'imprévoyance, au vieillissement ou au rétrécissement de notre population ?

Le tramway c'est une autre histoire. Il implique d'abord la nécessité de nous interroger sur notre futur démographique et sur la configuration qu'aura la ville dans un avenir aussi loin que 2108 selon que nous imploserons à 200 mille, nous stagnerons à 543 ou nous croîtrons à 2 millions.

Notre force d'enfantement est faible

Le couple engendre et la femme enfante. Il peut être marié, en union libre ou accidentel. Les célibataires contribuent peu à l'enfantement ici. Comme aperçu de notre force de régénération, le tableau à la page 2 fournit un bilan rétrospectif et sexué de la population de la région Capitale-Nationale au 1 juillet 2007. La ville de Québec constitue 80 % de cette région. Dans ce tableau, un premier fait ressort des chiffres de la colonne femme, la force d'enfantement sur Capitale-Nationale a réduit du tiers de 1957 à 1992, elle est passée en sept tranches de cinq ans de

28 214 personnes à 19 106. La force réelle a réduit de plus que ça sans doute par choix contraceptif chirurgical à effet permanent ou assouplissement légal concernant l'avortement depuis 1970. Elle réduira encore d'environ 20 % au cours des 15 prochaines années en passant de 19 106 à 14 492 si la migration se maintient au niveau actuel. Dans le sillage de cette réduction, la clientèle des arénas a chuté 35-40 ans plus tard, même chose pour la clientèle potentielle du tramway. Comment se finira ce déclin dans un siècle ou deux si rien n'est entrepris pour qu'il cesse ? Les arénas sont de compétence municipale, le transport en commun aussi. À plus tard pour les arénas et le tramway, continuons d'abord l'examen du tableau.

groupe d'âge	nés en	homme	femme	enfancement par 1000
0 - 4	2007-2002	15 056	14 492	
5 - 9	2002-1997	14 909	14 109	
10 - 14	1997-1992	17 804	16 991	
15 - 19	1992-1987	19 212	19 106	5
20 - 24	1987-1982	22 570	22 380	38
25 - 29	1982-1977	27 219	24 962	102
30 - 34	1977-1972	23 319	20 950	104
35 - 39	1972-1967	21 792	19 965	35
40 - 44	1967-1962	25 629	24 788	4
45 - 49	1962-1957	28 352	28 214	0,1
50 - 54	1957-1952	26 704	28 365	
55 - 59	1952-1947	24 076	25 909	
60 - 64	1947-1942	20 481	22 150	
65 - 69	1942-1937	14 610	16 882	
70 - 74	1937-1932	11 055	13 741	
75 - 79	1932-1927	8 758	12 799	
80 - 84	1927-1922	5 453	9 830	
85 - 89	1922-1917	2 429	6 106	
90 et +	1917-1912	778	3 505	
ensemble		330 206	345 244	

Deuxième fait à y noter à partir des données de la dernière colonne, la force d'enfancement est constituée principalement des femmes âgées entre 25 et 34 ans; cent trois sur mille d'entre elles mettent au monde annuellement 72 % des enfants. Leurs aînées ou cadettes de 5 ans procèdent presque à égalité la grande majorité des autres en trois fois moins grand nombre.

De 0 à 24 ans, les nombres de femme et d'homme sont pratiquement égaux. Au groupe d'âge 25 - 29 surtout, les hommes et les femmes sont beaucoup plus nombreux qu'aux deux groupes

de 30 à 39. C'est un écho sérieux du bébé-boum 25 à 30 ans plus tard de mères nées entre 1952 et 1962. Cet écho peut expliquer en partie à son tour le regain modeste de naissances dont nous jouissons depuis deux ans, qui pourrait durer quelques années sans plus.

En dernière ligne, il appert que le nombre de femmes est légèrement plus élevé que celui des hommes. Il ne faut pas en conclure qu'il y manque d'hommes s'il était opportun d'y entreprendre une opération d'engendrement. De 25 à 44 ans, au coeur et à la marge âgée de la force d'enfantement, les femmes sont substantiellement moins nombreuses que les hommes, soit 90 695 contre 97 959. J'ai abondamment entendu parler de l'exode des cerveaux, jamais de celui des utérus. On peut lire dans La grande désillusion de Joseph E. Stiglitz, prix Nobel en économie, que pour qu'un marché marche la circulation d'information doit être parfaite. Au dessus de 50 ans, la différence s'inverse, les femmes deviennent majoritaires. Si le taux de natalité est plus faible dans la Capitale-Nationale qu'ailleurs, c'est peut-être dû à cette particularité démographique. Il faudrait en parler à Simon Langlois, un champion si je peux emprunter le mot.

Notre force de régénération est inefficace

Devant les militants libéraux qui étaient de passage en notre ville samedi le 8 mars dernier, Philippe Couillard soit loué, le démographe émérite Jacques Henripin a révélé que pour que le Québec assure le renouvellement de ses générations "il faudrait que la moitié des couples aient un enfant de plus". J'imagine que ce contemporain de Jacques Parizeau, parlait des couples mariés ou en union libre, en âge d'avoir des enfants. Pensait-il aux couples homosexuels ? L'économiste en lui n'a pas pu s'empêcher d'ajouter que l'avenir est aux taxes qui défrayeront les coûts de la santé et des pensions publiques qui ne cesseront de croître d'ici 2050. Au nord-est du Québec, il faudrait davantage d'enfants qu'au sud-ouest, là où se trouve l'autre moitié de la population québécoise. Je ne crois pas que Jean-François Lisée et Lucien Bouchard, me contredirait là-dessus. Philippe Couillard ? Agnès Maltais ? Hubert Benoit ?

âge	couple marié, %	femme nombre N	enfants E par 1000	%xNxEx/2000
15 et plus	36,4			
15 - 19	0,6	19 106	5	0
20 - 24	4,6	22 380	38	20
25 - 29	17,8	24 962	102	227
30 - 34	33,1	20 950	104	361
35 - 39	39,6	19 965	35	138
40 - 44	43,1	24 788	4	21
45 - 49	47,6	28 214	0,1	1
50 - 54	51,6	28 365		somme 768
55 - 59	54,8	25 909		
60 - 64	55,6	22 150		

65 - 69	53,8	16 882
70 - 74	47,3	13 741
75 - 79	36,2	12 799
80 - 84	23,5	9 830
85 - 89	12,5	6 106
90 et +	5,1	3 505

Cela écrit, combien avons nous de couples mariés en Capitale-Nationale et combien les femmes qui en constituent la moitié enfantent-elles par groupe d'âge ? Le tableau ci-devant nous l'indique. En première colonne, nous avons les groupes d'âge, en troisième le nombre de femmes dans ces groupes, en deuxième le pourcentage de ces femmes qui vivent en couple marié, en quatrième, le nombre d'enfants par mille que les femmes du groupe ont eu en 2006 au Québec. En multipliant le nombre de femmes dans un groupe par leur pourcentage d'appartenance à un couple marié, puis en multipliant le produit obtenu par le nombre de la colonne enfants divisé par 1 000, nous découvrons le nombres de bébés de plus à obtenir des couples mariés selon l'annonce du professeur Henripin, après avoir divisé encore par deux. Simple, n'est-ce pas ! Les nombres trouvés sont inscrits à la dernière colonne. Leur somme se monte à 768.

En 2006, il y a eu 6 434 naissances dans la région Capitale-Nationale. Cette région comptait 132 151 femmes en âge d'enfanter. À 2,1 enfants espérés de chacune d'elle sur 30 ans, ce qui donne 9 251 enfants en moyenne par année, nous sommes à court de 2 817 poupons pour maintenir notre population d'une génération à l'autre. Alors, 768 enfants de plus des couples mariés, c'est nettement insuffisant pour répondre à l'affirmation du professeur Henripin.

Qu'espère-t-il des couples en union libre ? Le tableau ci dessous nous montre en troisième colonne des nombres qui additionnés, donnent 1 164 enfants. Tableau détaillé des calculs en annexe, page 8. On constate que même avec les enfants supplémentaires des couples en union libre nous sommes encore en manque de 885 enfants. Les partenaires en union libre ont proportionnellement moins d'enfants que les conjoints mariés. Attendre d'eux plus de bébés que des mariés n'est pas réaliste sans un changement profond de contingences de renforcement.

âge	mariée	union libre	conjoint 0	ensemble
15 - 19	0	1	46	47
20 - 24	20	101	304	425
25 - 29	227	523	525	1 275
30 - 34	361	413	315	1 089
35 - 39	138	112	99	349
40 - 44	21	14	15	50
45 - 49	1			1
ensemble	768	1 164	1 304	3 236
compte	- 2 049	- 885	419	

Le zéro est à la mode: déficit zéro, tolérance 0, connaîtront nous une période d'arrangement collectif où conjoint 0 sera valorisé ? Si les femmes sans conjoint qui désirent un ou plusieurs enfant avait aussi bien ou mieux comme support matériel et affectif que celui qu'assure actuellement le conjoint mâle moyen marié ou libre, pourrions nous espérer arriver au compte du docteur Henripin ? Au tableau précédent, en quatrième colonne, la somme des enfants dont s'attendre des femmes sans conjoint dans un milieu de vie à créer s'élève à 1 304. Tableau détaillé en annexe, page 9.

Une quatrième colonne au tableau précédent n'est pas difficile à ajouter. Le changement social envisagé par contre est énorme. À noter que la contribution en provenance des célibataires rajeunirait l'âge moyen de la femme à l'enfantement avec en particulier 304 bébés du groupe des 20-24 contre 101 du côté de l'union libre et 20 chez les couples mariés.

Comme au bingo et en développement durable, la prudence veut que personne ne dérange ses cartes avant que le maître de jeux ne demande de le faire. Autrement dit braves et tendres volontaires, n'enlever pas vos culottes tout de suite. Cet avis ne s'adresse pas, vous l'aviez deviné, aux policiers en pantalon de camouflage.

Il fallait 885 bébés, nous serions en surplus de 419. Notre prospérité économique pourrait probablement sans trop de dommages se permettre ce léger dépassement. La clientèle pour les arénas serait assurée, celle pour le tramway grossie. Tout est relatif aux intérêts de nos volontaires de tout genre, sportifs, verts, prolétaires, révolutionnaires, marchands, politiciens, religieux, militaires ou universitaires.

Bien que faisant sa déclaration à un congrès libéral, M. Henripin a été non seulement adéquate dans sa vision du financement public de la natalité mais très conservateur en révélant d'une phrase l'effort supplémentaire à demander des couples, pour nous sortir du marasme démographique aurait dit Réal Caouette et répété Camil Samson, dans lequel on s'enfoncé allègrement. Dans l'affaire brun foncé chantait Charlebois. Dans ce que disait parfois Jeff Fillion à l'époque CHOI. Henripin n'a pas parlé des célibataires et des homosexuels, un marché en expansion pourtant, conservatisme ou prudence ?

La famille est en décadence

Le Soleil a rapporté que L'ADQ s'est penché les 15 et 16 mars dernier sur un véritable projet de société. Ce parti au gouvernement nous prélèverait jusqu'à trois milliards de \$ au profit des familles en soutenant directement celles qui ne bénéficient pas des garderies à 7 \$. Quelles familles ? La famille à deux ou un parent, marié ou en union libre, homosexuelle ? Le sociologue Simon Langlois en écrit en profondeur et statistiques dans l'annuaire du Québec 2005 page 142 à 147. La famille traditionnelle, à deux parents ne constitue plus que 31 % des ménages au Québec en 2001, la famille à un parent 11,2 %. Les couples sans enfants forment 25 % des ménages. Les personnes vivant seule 30 %. Il y a donc maintenant plus de ménages sans enfant que l'inverse.

Présentée traditionnellement comme la cellule de base de la société, la famille a trop maigri, décliné, dégénéré depuis 40 ans pour assurer le maintien en nombre, que dire en dynamisme, de la population du territoire. Le mariage, sur lequel elle se fondait est passé au Québec entre 1970 et 2006 d'environ 49 mille unités à 22 alors que la population augmentait de 6,1 millions à 7,6. Non seulement on se marie moins, mais on divorce davantage. Par contre, on se remarie;

en 2001, 31 % des mariages comprenaient au moins une personne divorcée. Non seulement on se marie moins, mais on le fait à un âge plus avancé. Mauvais pour le renouvellement et le rajeunissement des effectifs ! Il faut innover en régénération. Il y a de la recherche à faire là. Il faut attirer le capital de risque de l'économie de type A selon la classification d'Alvin Tofler dans La 3ème vague, celui qui n'est pas comptabilisé dans le PIB, comme par exemple celui de la production d'enfants et de leurs préliminaires indispensables.

En 2001, 30 % des couples Québécois vivaient en union libre. En 2006, c'est rendu à 34,4 %. En 1991, c'était 19. C'est tendance chez les jeunes couples, moins chez les couples qui envisagent d'avoir des enfants. Ça fait partie de "Nous". Lors de l'Enquête sociale générale de Statistique Canada, cycle 15, le tiers seulement des Québécoises s'étaient mariées lors d'un projet d'enfant alors qu'ailleurs au Canada, c'était 59 %. C'était en 2001. Par ailleurs, la recomposition de familles en union libre est tendance au Québec plus que dans les autres provinces, c'est à 73,5 % contre 43,3. L'union libre est moins prolifique que le mariage religieux ou civil. Sommes-nous mûrs pour la communauté intentionnelle en appoint à la famille que nous connaissons maintenant comme autre cellule de base de la société sur notre territoire ? Je pense à un éco-village en ville dont l'intention première ne serait pas la culture bio ou l'obtention de brevets médicaux mais la puériculture. Ce milieu de vie permettrait à des femmes qui considéreraient comme première carrière enviable le fait d'avoir trois ou quatre enfants sans conjoint de se mettre à la tâche. Ces milieux de vie accueilleraient ces femmes, leurs enfants et un nombre suffisant d'adultes volontaires d'accompagnement en lieu de conjoint, collectivement. En raison de l'alphabétisation, de la médiatisation et du marché du travail, beaucoup de notre régénération relève maintenant plus de la raison et d'un partage des tâches que de la nature ou de la foi et elle est assurée de plus en plus par des salariés plutôt que des conjoints.

Appel à la recherche fondamentale et à l'innovation

J'avais dans un premier temps écrit comme sous-titre Augmenter notre force d'engendrement. Mon vieux Petit Robert 1 définit engendrement par "action d'engendrer". Engendrer se définit à son tour par "se dit de l'homme qui produit un enfant". Il fut une époque où c'était une définition plausible, mais maintenant, l'est-ce toujours ? Les oreilles m'ont cillé, celles de quelques femmes n'en auraient sûrement pas cru leurs yeux ! Son Petit Larousse illustré 2008 donne pour engendrer "reproduire par génération; procréer". C'est le couple qui génère, qui engendre. Les partenaires y mettent chacun du leur qu'ils tiennent d'autres, procurent les éléments initiaux nécessaires à une régénération sexuée. La suite de la production peut se faire à deux, à un ou à plusieurs, c'est selon les contingences de renforcement: les circonstances et les événements.

Quand on consulte Google, le mot procréation a le plus souvent une connotation d'assistance médicale à la mise enceinte. Ce n'est pas ce que je cherchais. Co-création alors ? Ça laisse entendre au moins deux personnes mais ça peut en inclure plus, je le prenais à prime abord dans un sens coopératif, collectif, communautaire. Le mot n'est pas très connu encore mais il est sur Wikipédia pour signifier des gens qui oeuvrent à plusieurs en composition de musique, en conseil, en finance, en design de cuisine, mais pas encore en régénération. Le terme serait de Barbara Marx Hubbard qui fut candidate démocrate à la présidence des États-Unis en 1984, dans une seconde quête de créativité et de réalisation de soi après avoir eu cinq enfants. En dernière écriture, j'ai opté sans le secours de mon logiciel d'aide à la décision pour comme vous avez lu Sans le double de bébés, moins de hockey, pas de tramway.

J'imagine que Dieu commence à repenser d'avoir dit à Adam "allez et multipliez vous", la population mondiale étant ce qu'elle est devenue, 6,666,666 milliards environ et ce qu'on projette qu'elle sera en 2050, neuf ou dix milliards. Malgré cela, je crois qu'il n'interviendra pas sévèrement avant 2050 pour mettre fin à cette directive. Ça nous laisse 40 ans pour prendre notre part de la population mondiale et contribuer à renforcer l'Occident en nombre par rapport à d'autres points de la planète en forte croissance démographique. Ici, la famille à un ou deux parents ne suffit plus pour assurer le maintien démographique du territoire. Il faut innover en la matière, concevoir et expérimenter une formule de régénération de population autre que la famille ou revaloriser celle-ci. J'ai un faible pour la communauté intentionnelle comme solution d'appoint. Ça pourrait s'appeler Utérocité et se situer pas loin de Maizerets et de la baie de Beauport et revitaliser d'Estimauville. Des retombées économiques de l'ordre de plusieurs milliards de \$, mieux qu'un tramway. Comme a fait Michel Maziade, il faut commencer à en parler un jour et pendant plusieurs années ensuite pour que ça risque d'arriver. C'est une occasion de repenser la façon d'habiter un territoire d'une façon plus économique face à la température et au besoin de déplacement. Comme autre solution, il y aurait le clan familial à l'éco-saïe du 16^e siècle ou le clan à la polonaise du moyen âge. Vous avez une autre idée M. Bernard Arcand ? Le retour de la LNH à Québec ne se fera pas sans monde. Le cadeau d'un tramway pour réduire les GES ne sera plus opportun avec de moins en moins de monde.

Nous avons jeté les bébés avec l'eau du bain. C'est une des ruptures abruptes d'avec notre histoire dont parle le théologien sociologue et essayiste Jacques Grand'Maison dans son livre *Pour un nouvel humanisme*. Il déplore l'absence de retour critique sur cette rupture. "Combien de situations existentielles d'aujourd'hui réclament un acte de foi ? Par exemple, mettre un enfant au monde devient plus qu'un acte de nature ou de raison, c'est souvent un acte de foi".

Recours à l'histoire pour mieux connaître l'avenir

Dans son livre *Une brève histoire de l'avenir*, 2006, Jacques Attali souligne pour sa part que l'Histoire s'écoule dans une direction unique: "*de siècle en siècle, l'humanité impose la primauté de la liberté individuelle sur toute autre valeur.*" La personne humaine émerge comme sujet de droit, libre de toute contrainte sauf celle du respect du droit de l'autre aux mêmes libertés". L'Occident est en avance en ce sens sur l'Islam, la Chine, l'Inde ? L'Occident va-t-il à sa perte lentement mais sûrement si l'on se fie à sa sous-natalité, son vieillissement, son passage d'une démocratie de marché à une société de marchés, un pied déjà dans l'engrenage d'une société de marchandises.

L'ex-conseiller de Mitterrand et président du récent Rapport de la Commission pour la libération de la croissance française (CLCF) laisse entendre que vers 2035, les États-Unis, comme les autres empires avant eux, cesseront de gérer le monde, épuisés financièrement et politiquement, vaincus par la mondialisation des marchés qu'ils auront contribué très fort à développer. Nous sommes voisins et interdépendants. En 2050, les États s'effaceront devant les entreprises et les villes. "On se battra pour le pétrole, pour l'eau, pour conserver un territoire, pour le quitter, pour imposer une foi, pour en combattre une autre, pour détruire l'Occident, pour faire régner ses valeurs". Aurons-nous encore besoin d'autant d'arénas pour nos jeunes, nous faudra-t-il à tout prix un tramway pour réduire les gaz à effet de serre ?

âge	femme vivant avec un conjoint			%xNx E/2000
	union libre %	nombre N	enfants E par 1000	
15 et plus	18,8			
15 - 19	2,9	19 106	5	1
20 - 24	23,8	22 380	38	101
25 - 29	41,1	24 962	102	523
30 - 34	37,9	20 950	104	413
35 - 39	32,1	19 965	35	112
40 - 44	27,4	24 788	4	14
45 - 49	22,2	28 214	0,1	
50 - 54	17	28 365		
55 - 59	11,9	25 909		
60 - 64	8,4	22 150		
65 - 69	5,1	16 882		
70 - 74	2,9	13 741		
75 - 79	1,8	12 799		
80 - 84	1,1	9 830		
85 - 89	0,5	6 106		
90 et +	0,3	3 505		

âge	femme sans conjoint			%xNx E/2000
	toutes cat. %	nombre N	enfants E par 1000	
15 et plus	44,9			
15 - 19	96,5	19 106	5	46
20 - 24	71,6	22 380	38	304
25 - 29	41,2	24 962	102	525
30 - 34	28,9	20 950	104	315
35 - 39	28,2	19 965	35	99
40 - 44	29,5	24 788	4	15
45 - 49	30,2	28 214	0,1	
50 - 54	31,4	28 365		
55 - 59	33,3	25 909		
60 - 64	36,1	22 150		
65 - 69	41,1	16 882		
70 - 74	49,8	13 741		
75 - 79	62	12 799		
80 - 84	75,4	9 830		
85 - 89	87	6 106		
90 et +	94,6	3 505		